



Après le vent de la supposée « grande démission »¹, c'est désormais celui de la semaine de quatre jours qui souffle en Europe, vue comme une réponse à la perte de sens généralisée au travail. Le fait que l'idée fasse son chemin est une bonne nouvelle ; le fait que le patronat commence à s'en emparer doit en revanche nous conduire à la plus grande vigilance.

Ce mémo vise à tirer les enseignements des expérimentations européennes en la matière, et à rappeler que si la RTT est une nécessité, elle ne peut être laissée aux mains du patronat... sous peine de payer nous-même la RTT ! Derrière le partage du temps de travail ou de la valeur ajoutée, on retrouve toujours le conflit entre capital et travail.

fichiers:



[Télécharger memo_eco_126_la_rtt_sauce_patronale_nest_pas_une_rtt.pdf](#) (274.78 Ko)

Syndiqués: [Note Economie Confédérale](#)

- [=A](#)
- [±A](#)
- [Version imprimable](#)
- [version PDF](#)

Leave this field blank
